

## EN 1972 :

### LES ECOLES :

« Lisez "Le Menhir", le journal du CES-CET. »

#### **L'Ecole Saint-Privé, hier et aujourd'hui.**

Elle a ouvert ses portes le 17 février 1947 dans un local de l'actuelle gendarmerie mobile pour les enfants des ingénieurs et ouvriers de l'Usine Voisin (devenue ensuite SNECMA). Deux classes ont été confiées à des jeunes maîtres remplaçants. Ensuite l'école a accueilli les enfants des gendarmes mobiles. En 1953, l'Inspection académique créait officiellement l'école du faubourg Saint-Privé. A la rentrée de 1958, les élèves ont occupé de nouveaux locaux, construits sur les plans de M. Gernermon, architecte à Moulins.

Depuis, l'école a dû s'agrandir au moyen de bâtiments préfabriqués et accueillir des classes du C.E.G., en attendant l'ouverture du CES-CET. En 1972, l'école scolarise 320 enfants, répartis en deux groupes élémentaires et une école maternelle.

#### **L'Ecole du Centre-Ville, rappel historique :**

1882 : Construction de l'Ecole de Garçons par l'entrepreneur Charles Cliquet. Coût : 65000 francs.

Elle est inaugurée en janvier 1883. Le nouveau bâtiment regroupe l'école élémentaire (3 classes), l'école primaire supérieure (3 classes) et l'internat.

1886 : L'école primaire supérieure n'a plus que deux classes. Un atelier est équipé de petit matériel pour l'ajustage et la menuiserie.

Un *bataillon scolaire* est constitué ; il est entraîné par un sous-officier du 13<sup>e</sup> R.I. Le rôle de ce bataillon est d'entraîner les enfants à la marche au pas, au maniement d'armes (des fusils en bois) et à quelques manœuvres sur le terrain d'exercice de l'armée. Il s'agit de *préparer la revanche* de 1870 !

1890-1896 : Premier essai d'enseignement agricole par M. Chudant ; le champ d'expérimentation se trouve près de la ferme des Gours. Cette expérience se révèle assez décevante : les enfants destinés aux travaux des champs apprennent *sur le tas* avec leurs parents ; quant aux autres, ils ne sont pas intéressés par le jardinage.

1902 : L'école élémentaire compte 147 élèves, l'école primaire supérieure 70 élèves.

1914-1918 : Un hôpital militaire, organisé par les Dames Françaises, s'installe dans l'école. Certaines classes sont alors transférées à l'ancienne mairie.

1929 : Installation du chauffage central.

1932 : Le directeur de l'école primaire supérieure prend sa retraite trois jours avant la rentrée scolaire d'octobre. Les Decizois craignent une fermeture de cette école ; le député Jean Locquin et le groupe S.F.I.O de Decize interviennent auprès du ministère ; un télégramme arrive le jour même: « *Professeur assurera direction Ecole Decize attendant arrivée directeur nommé.* » Mais, pendant les deux années suivantes, la menace de fermeture préoccupe le personnel et les parents d'élèves. L'école primaire supérieure scolarise 52 élèves (dont trois filles) en 1931, 44 (dont deux filles) en 1932, 57 (dont sept filles) en 1933. Néanmoins ce type d'établissement a vécu. L'école primaire supérieure devient un cours complémentaire en octobre 1934 ; son directeur est M. Theigny. Les professeurs ne sont pas satisfaits, car les cinq postes précédents ne sont remplacés que par deux professeurs et deux chargés de cours payés par la ville.

1938 : De nouveaux programmes sont appliqués au cours complémentaire. La première année doit correspondre aux sixièmes des collèges et lycées, la seconde année aux cinquièmes. Le conseil municipal émet le vœu suivant : « *Il est de la plus grande importance de conserver à Decize un établissement du second degré dans le cadre du cours complémentaire.* »

1939 : Pour faire face à l'accroissement des effectifs, un nouveau bâtiment de deux étages est construit par les entreprises Bonnet, Develle, Dorlet et Bureau. Les classes élémentaires s'y répartissent.

Nouvelle dénomination : le cours complémentaire devient un collège d'enseignement général (C.E.G.). Les effectifs d'élèves scolarisés au C.E.G. augmentent sensiblement entre 1958 et 1964 : les locaux de la rue Lakanal sont trop exigus. Il faut installer des classes préfabriquées dans la cour, puis créer une annexe au faubourg Saint-Privé. A la rentrée de 1964, l'Inspecteur d'Académie admet que « *le C.E.G. de Decize connaît de constantes difficultés matérielles* » et il annonce la construction prochaine d'une Cité Scolaire route d'Avril, à l'emplacement de l'ancien champ de courses.

1967 : après la construction de la Cité Scolaire (C.E.S.-C.E.T.), l'ancien bâtiment est progressivement occupé par l'Agence Nationale Pour l'Emploi et par le Centre d'Information et d'Orientation. Les anciens logements de fonction servent à plusieurs associations de la ville. Le bâtiment construit juste avant la guerre suffit pour héberger les classes.

### **L'école de filles, devenue école maternelle.**

En 1882, la municipalité Virlogeux décide l'ouverture d'une école publique de filles dans l'ancienne caserne de passage, derrière la mairie de l'époque. Deux classes primaires et, en 1884, une classe d'asile (ancienne dénomination de l'école maternelle) sont équipées pour accueillir une centaine d'enfants.

Dès 1896, on songe à bâtir une nouvelle école. Les effectifs potentiels atteignent 280 élèves. Plusieurs projets sont étudiés : l'école de filles aurait pu se trouver rue des Fossés ou en face de l'église (à l'emplacement du presbytère).

Finalement, l'école est construite à côté de l'école de garçons, en contrebas du vieux château, à la place du jardin et de l'ancienne église du couvent Sainte-Claire. Les travaux s'effectuent en 1898 et 1899.

Le 22 octobre 1899, l'école de filles est inaugurée par le maire Antoine Pautté, le docteur Petitjean (conseiller général) et l'inspecteur d'académie.

Une classe maternelle est ajoutée au bâtiment en 1934. Auparavant l'école maternelle - ou jardin d'enfants - occupait les anciens locaux de l'école de filles, derrière la mairie, rue Denfert-Rochereau.

## **LES AUTRES SERVICES :**

### **La Gendarmerie Mobile.**

L'escadron 1/20 a un effectif de 125 officiers et sous-officiers. Comme les quatre autres escadrons de la circonscription de Bourgogne, il est placé sous les ordres du lieutenant-colonel Gralepois, commandant le 20<sup>e</sup> Groupement de Gendarmerie Mobile, en résidence à Decize.

Une quinzaine de jeunes gendarmes arrivent chaque année à Decize, se marient, montent leur ménage et font appel au commerce local.

(D'après un communiqué de la Gendarmerie).

### **Les Sapeurs-Pompiers.**

Le 28 août 1912, ils étaient 20, commandés par le chef Normand. En 1913, le sergent François Oyon a repris la direction d'une brigade qui ne disposait que de pompes à bras, d'échelles et de tuyaux. Les chefs successifs ont été le sergent Jean Oyon et Léon Masseboeuf en 1936, Marcel Oyon en 1946, le sergent Pierre Mulot en 1951 et depuis 1971 le sous-lieutenant Marcel Jacquelin. Les pompiers sont 30 en février 1972. Ils disposent de plusieurs engins motorisés : une jeep, un fourgon-pompe de 2600 litres, un camion-citerne de 3500 litres, deux moto-pompes, un canot de sauvetage.

### **La Poste.**

Le bureau de poste de Decize est une recette de classe exceptionnelle. Il gère 95 personnes. A partir du 1<sup>er</sup> octobre 1972, un centre téléphonique autonome a été créé pour gérer les 2500 abonnés du groupement. Le téléphone est encore exploité en manuel, mais la mise en automatique est prévue dans un avenir proche.

La distribution postale compte 15 tournées, elle rayonne entre Toury-Lurcy, Sougy-sur-Loire, Avril et Saint-Hilaire-Fontaine.

La poste a aussi des fonctions financières : collecte de l'épargne par le livret traditionnel, épargne-logement, SICAV- livret portefeuille, placement de Bons du Trésor et Caisse Nationale de Prévoyance.

(D'après un article de M. Alizier, receveur)

## **LES ENTREPRISES :**

### **Les meubles métalliques Barbier.**

La société Désarnaud-Barbier est fondée en 1941. Cinq ans plus tard, Adolphe Barbier s'établit à son compte dans le faubourg Saint-Privé. En 1960, les établissements Barbier reprennent les locaux de l'entreprise Sully-Argonia, près du pont du faubourg d'Allier. Ils fabriquent alors des tables et chaises pour les terrasses de café. Ils fournissent la Brasserie La Meuse, à Moulins, et de nombreux bars dans la France entière.

Les établissements Barbier ont trouvé dès la fin de la guerre un second débouché dans le mobilier scolaire (25000 chaises et 6000 tables par an en 1970). Ils travaillent aussi en sous-traitance pour la SOMENI (Peugeot) de Cercy-la-Tour. Le constructeur Tico Martini, établi à Magny-Cours, confie à l'entreprise Barbier la peinture de ses voitures de course.

L'entreprise a été cédée en 1985 à une société de Mehun-sur-Yèvre qui a cessé ses activités en 1988.

### **Les Sables et Graviers.**

Le panorama industriel de Decize aux alentours de 1900 ne serait pas complet si l'on ne citait une activité qui est alors artisanale, qui se développera ensuite tout au long du XX<sup>e</sup> siècle. Les dragueurs, surnommés les *courlis*, travaillent alors à bord de gabares de 15 tonnes. Ils extraient le sable de Loire au moyen de grandes pelles, puis ils le tamisent et le vendent aux maçons. Les familles Roussat, Vesvre, Bonneau et Martin exercent ce métier de pères et fils.

En 1921, les dragueurs se regroupent et fondent la Société des Sables qui utilise dix ans plus tard deux dragues-trieuses et six courlis.

En plus du sable de construction, la société fournit d'autres sables industriels, utilisés pour la filtration, le moulage en fonderie, le décapage de pièces métalliques et des façades. Elle exporte dans toute la France, mais aussi à l'étranger, en particulier en Libye. Les Sables et Graviers de Decize doivent bientôt s'agrandir <sup>1</sup>.

**La société Dichamp et Martignon**, créée en 1933, reprend les locaux et les activités de l'entreprise Fragny (bois et quincaillerie). En 1938, elle se transforme en scierie ; elle est plusieurs fois modernisée (en 1952, en 1965, en 1968). Equipée d'un matériel automatisé, elle est alors très compétitive.

En 1972, la scierie Dichamp traite 2500 m de grumes, dont environ 80% de chêne et 20% de résineux et divers. Près de la moitié de la production est exportée, principalement en Belgique, aux Pays-Bas et en Italie <sup>2</sup>.

## **SPORTS & LOISIRS :**

### **Le Tennis.**

Présidé par M. Besse, le club de tennis a 80 licenciés. Les champions sont Véronique Girault, Gilles Barthou et Pascal Gueugnon.

### **Le Canoë-Kayak.**

Fondé en 1948, le club a 178 licenciés. Ses deux espoirs Blot et Rainon ont obtenu une médaille d'argent en C2 500 m juniors aux Championnats d'Europe en Suède.

### **L'A.S. Decize Football.**

Les premières équipes ont été constituées vers 1932. Les entraîneurs de cette époque étaient Gabrillargues, Aussant, Carly ; les meilleurs joueurs d'avant-guerre Besse, Bonnot, Monteghetti ; leur ont succédé Tissier, Métairy, puis Robert Lamartine... En 1972, l'A.S.D. foot compte près de 100 licenciés, le club est présidé par le Dr Rousset et entraîné par Max Ferrier.

### **Le Vélo Club Decizois.**

Constitué en 1949 en son siège social du Modern' Bar, il a été présidé par Louis Buteau, puis par Léonce Bouchenez, l'abbé Lesage et M. Carabasse, le Vélo-Club Decizois a donné au cyclisme plusieurs champions

---

1 En 2010, Cette Société existe toujours, mais elle a installé ses bureaux et ses dépôts à Saint-Eloi.

2 La scierie Dichamp a fermé en 1983.

régionaux : André Grand, Henri Cieleška, Robert Marceau, Jean Murat, Jean-Claude Porchery, Jean-Claude Morice, Jean-Claude Amant, Michel Duchassin, Rémy Barlerin. Cette année, le club a été endeuillé par le décès de M. Buteau.

### **Le Cyclotourisme.**

Une activité créée par Guy Sauvaget au sein du V.C.D. en 1960. Les cyclotouristes actifs sont une vingtaine. Ils effectuent des sorties dominicales, à la belle saison, parcourant chaque fois entre 40 et 120 km. Ils participent à diverses randonnées, concentrations, manifestations régionales, et même nationales. Depuis peu, ils ont obtenu le droit de circuler sur les chemins de halage des canaux ; mais ils réclament aussi la création de pistes cyclables...

### **Le Stade nautique, un pari gagné.**

Le Stade nautique est doté de nombreux aménagements : toboggans, plongeoirs, bassins de natation pour les enfants, les débutants et les nageurs confirmés. Sur la pelouse des jeux variés sont accessibles aux enfants de moins de 12 ans. A proximité de la plage, d'autres loisirs sont offerts par le bar et la piste de danse.

*« Loin du bruit, mais à proximité de la ville, il nous faut admettre que ces installations sont dignes du cadre idéal de verdure dans lequel elles sont situées. »*

**Le Syndicat d'Initiative** a son bureau de renseignement indépendant à l'intérieur du hall de l'Hôtel de Ville. Sur un panneau vitré, onze vues de Decize et du Stade Nautique sont éclairées. L'accueil est assuré par le personnel de secrétariat. En-dehors des heures d'ouverture de la mairie, s'adresser à la librairie Saint-Just, 2 rue de la République, où M. Boulé dispense tous les renseignements touristiques.

**La section cinéma du Centre des Loisirs**, créée en 1970, a déjà réalisé deux petits films : « *Promenades à Decize* » et « *Gens de chez nous* ». Cette année, l'équipe, composée de Patrick Biadotti, Christian Bardin, Sylvie Vallet et Jean-Pierre Minois, présente un court métrage intitulé « *Decize en Loire assise* » ; le commentaire a été préparé par M. Merle et la musique d'accompagnement par le groupe Collegium Decetium pro Musica Antiqua. Un autre film est en projet pour l'année 1973.

**Saint Aré, Decizois d'honneur.**

« Aré était né à Limoges de parents qui n'étaient pas de grande noblesse, mais de condition fort libre » L'abbé Maurice Joinet, curé de Decize, cite Saint Grégoire de Tours, historien du catholicisme en Gaule. Il évoque également les légendes attachées à cet évêque de Nevers, en particulier cette navigation « miraculeuse » à contre-courant. Chaque année, autour du 16 août, un pèlerinage est organisé dans la petite chapelle Saint-Aré (route des Feuillats), qui a été bâtie en 1877. Depuis 1969, cette chapelle est surmonté d'une nouvelle statue, due au ciseau du sculpteur R. Pouyaud.

**Le premier voyage touristique de la péniche Aster.**

Depuis plusieurs mois, la péniche Aster était immobilisée au bassin de Saint-Thibault. Son dernier capitaine, M. Burdin, n'avait plus de fret à transporter. Le directeur départemental de Jeunesse et Sports a eu l'idée d'utiliser cette péniche, légèrement aménagée, pour convoyer de Decize à Clamecy, par le canal du Nivernais, les 52 participants d'un stage international.

Venus de différentes régions de France, mais aussi d'Allemagne, d'Ecosse, de Jordanie, des jeunes, salariés, étudiants et étudiantes, de 18 à 25 ans, encadrés par cinq « conseillers de séjour », ont pu découvrir pendant dix jours du mois d'août les rives du canal et visiter l'élevage Touillon, l'Usine Céramique, la station thermale de Saint-Honoré, les caves de Tannay, l'étang de Baye, les voûtes de la Collancelle, les danses des « Saboteux du Beuvron », sans oublier les traditionnels vins d'honneur aux étapes...

(Souvenirs d'un conseiller de séjour, Pierre Volut).

**Samedi 6 mai 1972 :**

**L'A.D.E.I. organise une « Kolossale Fête de la Bière »**

**avec la chanteuse Angelica,**

**le fantaisiste Picolo,**

**les nains parodistes de Hans Peter,**

**et l'orchestre bavarois.**

## **FAITS DIVERS :**

### **Courrier des lecteurs.**

*Messieurs,*

*Est-il possible que « Decize information » consacre une rubrique au sujet suivant : « divagation des animaux » ? Certes, cette divagation n'est plus ce qu'elle était, c'est fort heureux ! Mais elle existe encore, particulièrement la nuit.*

*Accidents bénins ou graves de la circulation causés par un animal, morsures à de jeunes enfants, souillures de trottoirs ou de pas de portes, dégâts dans les propriétés privées, les parterres et les potagers, sarabandes nocturnes et bruyantes, etc... sont autant de dangers ou de désagréments parfois exaspérants, voire intolérables.*

*Pourriez-vous, à l'occasion, rappeler les points essentiels de la réglementation en ce domaine ? Par pour moi qui n'ai que des enfants, mais pour certains de nos concitoyens propriétaires d'animaux (de chiens et de chats en particulier) dont l'inconscience est grande ; à moins que ce ne soit le mépris qu'ils affichent à l'égard de leurs voisins et de la collectivité.*

*Avec mes félicitations pour votre sympathique bulletin, veuillez agréer, Messieurs, l'expression de mes salutations distinguées.*

*Je ne signe pas, mon voisin a un chat.*

\*\*\*\*\*

## **PUBLICITE :**

### **LIBRAIRIE DU QUAI. F. GAUBIER**

**Souvenirs de communion, missels, maroquinerie LE TANNEUR  
15 Quai de Loire, DECIZE.**

### **VOS PHARMACIENS :**

- L. BOUET, 1 place Saint-Just
- J. ROCHARD, rue de la République
- M. et J. SATTONNET, place Guy-Coquille

### **PRISUNIC à votre service**

**À Decize, mais aussi à La Charité, Cosne, Nevers et Clamecy.**





**La rue de la République lors de la braderie.**

**SOURCES :**

- *Registre des Délibérations Municipales* de Decize ; *La Tribune du Centre*, 1<sup>er</sup> octobre 1932, 28 juillet 1934 et 21 août 1934.
- *Le Journal du Centre*, 12 octobre 1964 ; et A.D.N., rapports du préfet, affaires scolaires, cote 137 W 114.
- *Decize-Information*, n°3, avril 1972 ; n°4 juillet 1972 ; n°5 octobre 1972 et n°6 décembre 1972.
- Pierre Volut, *Decize et son canton autour de la Seconde Guerre mondiale*.



UN SIECLE A DECIZE



**Voyage à bord de l'Aster sur le Canal du Nivernais entre Decize et Clamecy.  
Stage international Jeunesse et Sports, août 1972.**



**Photos P. Volut**